



L'ÉGLISE DE SOUES

SON EMPLACEMENT :

D'où que vous arriviez dans Soues pendant les fêtes de fin d'années, vous avez sûrement remarqué l'église illuminée dont le clocher s'élançait fièrement dans le ciel étoilé des Pyrénées.

C'est grâce à son emplacement stratégique dans notre village que l'église de Soues est visible de très loin. Dès sa construction, elle occupe un emplacement sur des axes de communications essentiels puisque elle est au croisement de l'axe Nord/Sud sur la route qui relie Tarbes à Bagnères et l'axe est/ouest reliant Laloubère à Piétat.

LE BATIMENT

L'église figure sur des anciennes lithographies datées de 1425 et 1543 et elle a sans doute été construite à partir de la chapelle du Château, maison dite du collège ou maison de Hys, avenue des Pyrénées face à l'ancien presbytère. On y retrouve encore une structure du 16^e siècle dans le chœur et une pièce adjacente. Elle fut endommagée lors des guerres de religion.

L'ancien clocher sera démoli en 1863 par Guillaume Courtade, charpentier à Arcizac-Adour puis reconstruit ; la commune sollicitera en août 1864 une aide de l'État auprès du député Adolphe Fould afin de finir les travaux

La restauration de l'église, elle-même, va durer 18 ans, de 1875 à 1893 ; le bâtiment prend sa forme actuelle avec deux chapelles latérales et le porche d'entrée ; la sacristie est alors installée au Nord. Le cimetière entoure l'église au Nord et au Sud ;

En 1875, les travaux sont réalisés notamment par l'entreprise Dominique Failla, le Maire se nommait alors Mr Senmartin.

La commune devra solliciter à nouveau un secours de l'État, en janvier 1891, pour terminer les travaux.

Les **3 cloches de l'église** proviennent de la fonderie Dencausse : une cloche de 1842 fut construite par Jean Dencausse ; celle de 1854 par Séraphin et Dominique Dencausse ; celle de 1864 par Jean Dencausse.

C'est sous le mandat de Mr Dutrouilh, Maire de Soues, que le 1^{er} Juillet 1914 une **horloge** sera commandée à M. Dulom et placée sur le clocher de l'église avant de devoir être remplacée en 1920.

LE CIMETIERE

C'est en 1947 que le cimetière initial sera désaffecté et transféré à l'emplacement actuel ; au même moment les derniers restes de la Tour « du haut » sont démolis.

A cette époque, la place et le périmètre de l'église prennent leur forme actuelle ; la pièce de la sacristie au Nord est démolie ; la sacristie est aménagée au Sud de l'église à l'emplacement actuel ; la Croix qui était au centre de la place est transférée sur le terre plain contre l'église.

LE MOBILIER INTERIEUR

Le chœur et le retable central :

Le retable en bois peint pourrait être attribué à Dominique Ferrère (1723-1808), fils de Marc Ferrère (mort en 1754) et de Jeanne Monié, elle-même fille du maître papetier de Soues. Cet ensemble daterait alors de la 2^e moitié du 18^e siècle ; ceci est corroboré par l'écrit de M l'abbé Junca, curé de Soues (cf. texte en lien « le curé de Soues en 1783 » : En 1783, " un traité a été passé par la paroisse pour des travaux importants concernant « l'autel, le tabernacle, le retable, la chaire à prêcher et un confessionnal et faire dorer les dits ouvrages » ».

La statue de St Pierre, premier chef de l'Église du Christ, patron de la commune, préside cet ensemble ; on remarque les deux peintures consacrées à la naissance du Christ, une avec les bergers, l'autre avec les rois mages.

L'ensemble du retable central, la chaire, les boiseries latérales, allient les harmonies de vert, de bleu et de doré ; la lumière s'en dégage et invite à s'avancer vers Celui qui a inspiré tant de beauté.

Dans la chapelle de la Vierge, on remarque l'évocation de la grotte de Lourdes et Bernadette au dessus de la statue de Notre Dame. On doit à Mme Gabrielle Vignesoult la grande fresque latérale (2014) évoquant la scène des apparitions de Lourdes.

Dans la chapelle St Joseph, le retable est bien conservé ; il dénote les ferveurs populaires pour

- Sainte Germaine de Pibrac (31), morte en 1601 à 22 ans, patronne des bergers, des bergères.
- Saint Sébastien (mort en 295 A.C.) est surtout invoqué pour lutter contre la [peste](#) et les épidémies en général.
- Saint Roch (né en 1350) ; il fut d'après la légende lui-même atteint de la peste puis guéri par un ange ; un chien vint le secourir et lui porter du pain.

On notera par ailleurs le bénitier de marbre à l'entrée de l'Eglise, le baptistère et la statue en bois du baptême du Christ.

LE PRESBYTERE

Jusqu'en 1824, le curé demeurait dans l'ancienne Tour dite du bas, en bas de la rue Maumus actuelle ; c'était la maison « Borgo » en 1777 ; elle figure sur le plan de la commune de 1885 sous le nom de maison « Péré ». La commune louait pour le curé ce logement qui, pour l'abbé Junca, est (en 1783) « en assez bon état ; il y a sur le bas une cuisine, un salon et une cave, sur le haut il y a 2 chambres et un galetas ; il est à portée de l'Eglise ; il y a aussi un jardin qui en dépend. »

La grande maison qui fait l'angle de l'avenue des Pyrénées et de la rue André Fourcade fut construite en 1820 par la commune (M. Baduel en était le Maire) pour y loger le prêtre desservant. Le 23 Mars 1864, la commune achète à Mr Sarabayrouse le terrain permettant l'agrandissement du jardin du presbytère.

Le nouveau presbytère fut occupé par le curé de 1824 à 2005. A cette date, en accord avec l'Evêque, la paroisse a préféré loger le nouveau curé à la maison paroissiale et restituer le presbytère à la commune.

La maison du presbytère sera mise en location par la commune.

LE PELERINAGE A PIETAT

La chapelle de Piétat, restaurée en 1593, devient un lieu de pèlerinage suite aux guérisons attribuées à Notre Dame de Piétat lors de l'épidémie de peste des années 1652 à 1655 ; près de 30 pèlerinages y viennent chaque année.

Le pèlerinage des Souessois se déroule « lors de la fête de la St Roch » (écrit de l'abbé Junca en 1783) et ont lieu maintenant le Lundi de Pentecôte.

Le grand Séminaire du diocèse est installé à Soues, dans le « Collège », à la restauration du diocèse, de 1825 à 1827, pendant les travaux de réparation du bâtiment de Tarbes.

LES SOINS APPORTES PAR LA COMMUNE

L'église fait régulièrement l'objet de travaux d'embellissement :

La commune a réalisé la restauration de la sacristie (2009) et la rénovation complète de l'électricité et de l'éclairage (2010), le réaménagement des fonds baptismaux et du bénitier, la restauration du baldaquin et de la statue de St Pierre (2014).

La paroisse a financé la sonorisation (2010).

Jean François Perrut

Pour la Commission Patrimoine de Soues

5 Septembre 2018